

# La théologie à la portée de tous !

**Depuis cinq ans, le diocèse demande à tous les laïcs en mission ecclésiale, à la suite de l'École du diocèse, de préparer un CET (Certificat d'études théologiques). Le père Gildas Kerhuel, responsable du département Théologie-Sciences religieuses à l'UCOBS (Université catholique de l'Ouest Bretagne Sud) d'Arradon, explique les enjeux de cette formation.**

## Pourquoi un CET ouvert aux laïcs en mission ecclésiale ?

Le Certificat d'études théologiques est une formation théologique de base, ouverte à tous. Elle donne des repères précis pour creuser les principales données de la foi et garantit un premier niveau universitaire qualifié, reconnu par l'Université catholique d'Angers. Les laïcs en mission ecclésiale sont souvent confrontés, dans leurs diverses missions, à toutes sortes de questions, de la part des enfants, mais aussi des parents. Ils doivent pouvoir discuter et réfléchir avec les prêtres, eux-mêmes très bien formés. Ils ont aussi besoin d'avoir une assise solide et bien ancrée dans ces domaines. Le CET apporte une rigueur plus scientifique pour réfléchir de façon construite, une compréhension des Écritures saintes, des sacrements, de l'Église. À terme, cette formation procure un élargissement des connaissances et une fermeté plus grande dans la foi qui permet de mieux en rendre compte dans les différentes activités de chacun. Les compétences acquises sont validées, reconnues par la Catho d'Angers ; c'est un plus !

## Comment se passent les études ?

Les 150 heures de cours s'étalent sur trois années. L'une est consacrée à la Bible, la suivante à la théologie, la dernière aux sacrements. Les enseignements ont lieu les jeudis et pendant les vacances scolaires. Une fois le CET obtenu, les étudiants peuvent, bien sûr, poursuivre le parcours en préparant un DUET (Diplôme universitaire d'études théologiques), qui peut mener à la licence et qui demande un investissement plus important. Une partie des professeurs vient de la Catho d'Angers, les autres, prêtres ou laïcs, de notre diocèse de Vannes, au titre de leurs diplômes canoniques.

## Quelles sont les exigences de ce parcours ?

Les enseignements ne sont pas une retraite spirituelle ! Il s'agit bien de creuser, au niveau scientifique, les données de notre foi, ce qui demande un effort de compréhension, de lecture et d'approfondissement, avec toute la rigueur



© Gaëtan Le Cire - UCO-BS

que cela comporte. Chaque cours est validé par un devoir écrit ou un entretien oral. L'expérience montre qu'on y prend vite goût et que cet approfondissement enrichit tant notre connaissance de la foi que notre capacité à en rendre compte. À terme, on est plus à l'aise dans sa peau de chrétien.

## Les laïcs en mission ecclésiale ont souvent un emploi du temps très chargé, n'est-ce pas un pari risqué de les inciter à une formation supplémentaire ?

Elle n'est pas du tout supplémentaire mais fait partie de la formation initiale ! Elle permet une plus grande souplesse et s'adapte bien à la vie professionnelle. Ses cours sont des modules indépendants les uns des autres. Ils se préparent normalement en trois ans...ou plus si nécessaire.

Ces études sont une mécanique bien huilée ! Le temps est balisé, le déroulement ordonné. La rigueur scientifique est, en fait, sécurisante. On n'est pas dans l'à peu près ! On avance progressivement, de manière rationnelle. Il s'en suit un sentiment de stabilité et de paix plus grandes. Ces cours ont des allures de parenthèses dans une vie bien occupée. Ils permettent de souffler, de sortir du stress et de regarder plus loin. Chacun y découvre une part de lui-même qu'il ne soupçonnait pas, ce qui lui fait poursuivre le parcours avec d'autant plus de plaisir...

## Le CET n'est-il tout de même pas réservé aux "intellectuels" ?

Il faut, bien sûr, un niveau bac ou équivalent pour pouvoir s'inscrire. Certains ont une formation technique mais, de fait, se débrouillent très bien grâce à leur maturité d'adulte, leur expérience humaine ou un engagement ecclésial qui les motive. Que l'on soit jeune professionnel, personne dans la force de l'âge ou retraité, il faut y aller sans peur !

Inscriptions 18/19 avant le 15 septembre.

P. Gildas Kerhuel : [gildas.kerhuel@uco.fr](mailto:gildas.kerhuel@uco.fr)

Tél. 06 29 91 12 60 - UCO BS : 02 97 46 33 61

[www.theologie.uco-bs.com](http://www.theologie.uco-bs.com)

S.G.

# Témoignages



©François le Truelic - UCOBS

## Père Bernard Théraud, à l'origine du département de théologie à l'UCOBS

« Quand Mgr Gourvès m'a demandé de prendre en charge le service de la formation permanente du diocèse, j'ai accepté à condition que se monte une formation de type universitaire pour les personnes en responsabilité dans le diocèse. J'ai présenté un projet de formation biblique et théologique validé par un diplôme à Sylvie Murzeau, directrice de l'UCO, qui a tout de suite accepté. L'université catholique d'Angers a donné son aval. Nous avons d'abord proposé la préparation du DUET, puis celle du CET et du CST. Aujourd'hui, je crois avoir rempli ma mission : permettre à tous les chrétiens d'acquérir des bases solides pour leur foi, en formation continue. »

## Sœur Anne-Marie Le Roch, responsable de la formation permanente du diocèse, professeur en Ecriture sainte

« Je suis convaincue de l'importance, pour les laïcs en mission ecclésiale, d'avoir une formation théologique et pastorale solide, validée au niveau professionnel. Toute mission de responsabilité en Eglise demande de prendre le temps et les moyens d'approfondir ses compétences. Dans mes cours, je veux transmettre une compréhension aussi juste que possible de l'Ecriture, sur le plan technique de l'exégèse, mais aussi sur le plan existentiel. Les cours sur les psaumes et saint Paul peuvent nourrir la vie de foi des étudiants, les aider à faire le lien avec leur mission pastorale, en leur donnant des outils de réflexion, de compréhension et un esprit critique. »

## ¶ Père Patrick Monnier, professeur en Ecriture sainte

« Mon cours, sur la formation des Évangiles, a pour objectif, au-delà de l'acquisition de nouvelles connaissances, de donner aux étudiants le goût de la Parole de Dieu, l'envie de l'approfondir. J'essaie aussi de leur faire percevoir la dimension pastorale des évangiles. Les élèves sont heureux d'être en cours, de découvrir et de creuser leur rapport à l'Évangile. »

## ¶ Père Ivan Brient, professeur en Ecriture sainte

« Le premier but de mon cours ? Que les élèves aillent lire la bible. Souvent, ils viennent aux cours, ils travaillent, mais ne la lisent pas. Je veux leur apporter le goût de continuer les études, de creuser, chercher, de s'ouvrir sans se contenter des certitudes acquises. Je donne aussi des clés pédagogiques pour une approche biblique en pastorale. C'est une grande chance d'avoir cette formation dans le diocèse, avec une relation de proximité forte. Et la bibliothèque diocésaine est une mine d'or en théologie ! »

## ¶ Sophie Renaud, déléguée diocésaine du service de catéchèse

« J'avais une appréhension au départ. Je pensais que le niveau de l'UCO était trop élevé pour moi. Il m'a fallu un an pour me prendre au jeu, mais je suis maintenant passionnée et prépare mon Certificat supérieur de théologie (CST, étape vers le DUET). C'est une réelle bulle d'oxygène dans ma mission qui éveille ma curiosité, m'émancipe, me donne de l'assurance et me permet de prendre de la hauteur. L'ambiance est très conviviale. Les étudiants sont solidaires, s'entraident. Dans ma mission, la formation me sert dans le travail avec les prêtres et les catéchistes. En catéchèse, la formation est un véritable apport qui donne des repères, structure. Dans ma vie personnelle, je peux m'appuyer sur la culture générale que m'apportent les cours. »

## ¶ Christine Marrois, bénévole au service de la musique liturgique

« On m'a demandé, pour ma mission, de faire le CET. Je ne suis ni intellectuelle, ni scientifique, mais j'ai accepté et ne le regrette pas ! La formation est prenante entre les cours à l'UCO, les livres à emprunter à la bibliothèque diocésaine et le travail personnel. Mais j'apprends énormément sur les bases de la foi chrétienne, les mots de vocabulaires bien définis et l'articulation entre les différentes matières. La formation me donne plus d'assurance, de culture. Elle me permet d'appuyer ma foi sur un socle concret, incarné, de casser les fausses images de Dieu. Elle nourrit ma vie, alimente mes réflexions, mes conversations, m'aide à mener ma mission, aujourd'hui. »

## Danielle Houssay, adjointe au service de la pastorale familiale

« Les professeurs sont très intéressants. En théologie, je découvre un monde : le fonctionnement de l'Église, la richesse de ses études, son souci de vérité ; c'est impressionnant ! Les cours, très accessibles, m'aident à comprendre l'histoire de l'Église, l'histoire de la foi. C'est une aide pour mon travail et un enrichissement pour ma vie personnelle. »

## ¶ Sandrine Guillemet, directrice du foyer de la Belle Porte

« J'avais besoin de consolider mes connaissances pour mieux faire mon travail, répondre sérieusement aux questions des jeunes lycéens, aux remises en question des non-croyants autour de moi. J'ai réalisé que je devais, pour tenir, avoir une foi plus réfléchie, pas seulement intuitive. Suivre des cours de théologie est assez déroutant : plus j'étudie, plus je réalise que le champ des inconnus est vaste et mystérieux. Les enseignants ont l'art de nous faire cheminer intellectuellement et spirituellement. Je suis toujours surprise de l'écho des cours en moi. Cette formation nourrit ma vie, alimente mes réflexions, mes conversations, elle m'aide à mener ma mission aujourd'hui. »